

# SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU  
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou  
cavernes dans la roche : ce sont antres  
fort humides et à cause de cette  
humidité et obscurité on n’ose y entrer  
qu’avec grande troupe et quantité de  
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE  
Tome XII - Fascicule 2

1973

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON

FONDE EN 1950

---

SOMMAIRE

J.H. DELANCE - Editorial. p. 21

G. MAGNIEZ - Les stations de *Stenasellus virei* Dollfus. Crustacé Isopode troglobie (suite). p. 22-26

J. MICHEL - Nouvelles découvertes dans la Combe aux Prêtres. p. 27-29

P. DEGOUVE, Ph. MORVERAND (complément par G. SIMONNOT) - Description de quelques cavités de la région du Val d'Ason. Expédition 1974 du S.C. DIJON dans les Monts Cantabriques (Santander, Espagne). p. 30-42 (à suivre..).

---

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

---

Janvier 1975

Nouvelle série Tome 12

Fascicule 2

Avril-Juin 1973

## EDITORIAL

par

Jean-Henri DELANCE

La fidélité de l'abonné à sous-le-Plancher a été soumise ces dernières années à rude épreuve et je tiens à remercier nos lecteurs qui, dans leur quasi-totalité, ont gardé leur confiance dans la vitalité de notre revue. En effet, après avoir comblé un retard de publications, le Bulletin s'est trouvé contraint, à nouveau, de ralentir son rythme de parution. Ceci a résulté, en grande partie, du fait que de longues monographies ont été mises en chantier et ne sont pas encore achevées (Juhué, Canuela). Il convient également d'ajouter que, en l'absence d'autres bonnes volontés, la parution de notre revue repose actuellement sur les épaules d'une seule personne que ses obligations professionnelles ne rendent pas toujours disponible au moment nécessaire. Dans ces conditions il faut reconnaître que Sous-le-Plancher n'a pas toujours été ces derniers temps, le reflet des activités spéléologiques nombreuses et diversifiées du Spéléo-Club de Dijon.

Par ailleurs les récentes augmentations sur le papier (plus de 50 %) et sur les postes (tarifs doublés) ont introduit de sérieuses difficultés financières dans la gestion du Bulletin de sorte qu'il devient nécessaire d'augmenter le prix de nos abonnements. Les nouveaux tarifs, valables à partir du Tome XIII (daté de 1974) seront indiqués dans le prochain bulletin.

Heureusement toutes ces difficultés sont en voie d'être surmontées. Ainsi l'intérêt que portent les membres du Spéléo-Club de Dijon à Sous-le-Plancher s'est manifesté par l'apport de copie. Qu'on en juge déjà par ce numéro où 4 nouveaux noms apparaissent au sommaire. Il est ainsi prouvé que la diversification des articles est possible, dans Sous-le-Plancher, sans pour autant qu'en soit altérée son "image de marque". C'est là le plus sur garant de la vitalité de notre revue qui fêtera en 1975 son 20ème anniversaire. Le futur immédiat se présente bien puisque je puis vous annoncer pour le prochain numéro la première des monographies consacrée aux grands réseaux cantabriques (celle de la Cueva del Agua).

En conclusion je rappelle que l'avenir de Sous-le-Plancher sera assuré pour autant que nos explorateurs spéléos continueront à ressentir la nécessité de prendre occasionnellement la plume pour relater leurs découvertes ; car de telles relations ont, entre autres intérêts, celui de constituer le matériau de base, indispensable, pour des travaux de recherche plus approfondis et plus spécialisés.

LES STATIONS DE STENASELLUS VIREI DOLLFUS

*Crustacé Isopode troglobie (suite)*

par

Guy MAGNIEZ<sup>o</sup>

En 1967/68 et 1971, j'ai publié, dans cette même revue, deux listes, comportant au total 105 stations de cet Isopode aquatique souterrain. Les prospections des eaux karstiques et phréatiques ayant été poursuivies depuis lors, tant au Nord qu'au Sud des Pyrénées, 13 stations nouvelles ont été mises en évidence, grâce à l'activité inlassable de Messieurs J.Y. Bertrand, Cl. Bou, F. Fadrique, N. Garcia, A. Lagar et J. Muniesa, que je remercie très vivement de leur confiance.

Parmi ces stations, 6 sont des grottes, 3 des exurgences, 3 appartiennent au domaine phréatique alluvial et la dernière est une source thermale. Six sont situées en Espagne (provinces de Barcelone : 1, de Guadalajara ; 1, de Lerida : 3, de Tarragone : 1) et les 7 autres en France (Ariège : 2 ; Aveyron : 1 ; Pyrénées-Orientales : 3 et Tarn-et-Garonne : 1).

<sup>o</sup>Laboratoire de Biologie Animale et Générale, Université de Dijon,  
6, Bd Gabriel 21000 DIJON France

106 - Cueva de Can-Massiet (La Riba, Tarragone, Espagne)  
(F. Fadrique, 10 08 1969)

L'unique Sténaselle capturé dans les eaux de cette grotte m'a été aimablement confié par mon collègue Angel Lagar, de Barcelone. Il s'agit d'un jeune Stenasellus virei virei mâle de 5,3 mm.

107 - Fontaine de Bruniquel (82 Bruniquel)  
(Cl. Bou, 23 05 1970)

Un jeune St-virei virei de 1,6 mm (stade I), fut capturé dans le captage de cette exsurgence située dans la localité même de Bruniquel. La source alimente immédiatement un lavoir où l'Asellide oculé Proasellus meridianus (Racovitza) a été observé. Du point de vue hydrographique, la station se trouve sur la Vère, affluent de l'Aveyron, à peu de distance de cette grande rivière.

108 - Avenc del Pouetons (Montserrat, Barcelone, Espagne)  
(N. Garcia, 25 10 1970)

Les captures de Sténaselles de cette grotte, communiquées par M. Angel Lagar, ont fourni 2 femelles adultes de 7,5 et 7,6 mm. Il s'agit selon toute vraisemblance, de la sous-espèce St. virei angelieri, connue antérieurement en milieu phréatique dans les Pyrénées-Orientales (bassins de la Têt et du Tech, stations n° 21, 53, 56 et 58).

109 - Sous-écoulement du Dourdou (Aveyron)  
(Cl. Bou, février-mars 1972)

Le Dourdou est un important affluent du Tarn, d'orientation générale Sud-Nord, qui conflue avec ce dernier à mi-chemin entre Albi et Millau, donc très en amont des stations de Sténaselles du milieu hyporhéique du Tarn précédemment citées (n° 71, 73, 76, 81, 83 et 84). Une série de sondages tubés ont été effectués par mon collègue Cl. Bou dans l'inféroflux du Dourdou (de l'amont vers l'aval, dans les localités de Gayère, Brusque, Montlaur, Vabres-l'Abbaye et Saint-Izaire). Ils ont tous rapporté des Sténaselles. Au pont de Saint-Izaire, les pompages ont permis de capturer des lots très importants de Stenasellus virei virei, composés d'individus de toutes tailles, ce qui montre que la sonde parvient au sein de populations denses, vivant in situ. Le 16 08 1973, la température de la rivière était de 24° et celle du sous-écoulement à 80 cm de profondeur, de 23°5, ce qui prouve que St virei virei est capable de vivre dans des milieux à température très variable (amplitude annuelle atteignant ou dépassant 10°). Dans les mêmes conditions, la

résistivité de l'eau était de 2 198 Ohms/cm en surface et de 2 272 en profondeur.

En ce même point, Cl. Bou a capturé, parmi les Sténaselles, quelques Asellides anophtalmes. Il s'agit de Proasellus cavaticus (Leydig), sensu Henry, 1971. Cette forme est bien connue dans l'Est de la France et dans le bassin du Rhône. C'est la première fois qu'elle est mise en évidence dans le haut bassin d'un affluent de la Garonne. On peut penser que P. cavaticus a gagné la nappe du Dourdou à partir des eaux karstiques du Nord de l'Hérault.

110 - Rivière souterraine de l'Empereur (86 Montferran)  
(J.Y. Bertrand, 21 05 1972)

Au cours de l'exploration de ce cours d'eau souterrain par une équipe spéléologique, plusieurs Sténaselles ont été capturés : 1 femelle adulte de 5,8 mm, 2 mâles immatures de 2,3 mm environ et 4 individus très jeunes de 1,5 à 1,7 mm. On peut les rapporter à St.virei angelieri.

111 - Grotte de Poudane (09 Bordes-sur-Lez)  
(G. Magniez, 25 08 1972)

Carte 1/20 000° Aspet ; x = 492,60 ; y = 68,90 ; z = 890 m

C'est le cours hypogé d'un fort ruisseau (= ruisseau souterrain d'Aulignac, Biosp. 1379 9 328, du nom du hameau voisin), donnant le ruisseau épigé du Lazié. Une partie de la cavité a été aménagée par J. Durand, pour l'élevage de Protées. La grotte était signalée comme n'abritant pas de faune aquatique hypogée macroscopique. Le cours d'eau est très rapide et forme des cascades étagées où la pêche est difficile. Il coule sur des éboulis schisto-calcaires qui se trouvent cimentés par la calcite déposée.

Dans de petites vasques relativement calmes, à l'eau très limpide (température 9°8), furent trouvés 1 Gammare, 3 Niphargus sp., au corps très allongé et 4 St.virei hussoni (1 mâle adulte de 5,9 mm, 1 femelle immature de 6,1 mm et 2 femelles adultes de 6,7 et 7,3 mm).

La station est relativement isolée par rapport aux autres : c'est la première connue dans la haute vallée du Lez.

112 - Sous-écoulement du Rio Noguera Ribagorzana (Lerida, Espagne)  
(Cl. Bou, 18 09 1972)

Un sondage dans le lit d'un affluent de rive gauche du Rio Noguera Ribagorzana, près du barrage de Pont-de-Suert, a rapporté 1 jeune Sténaselle de 2,05 mm à péréiopodes VII rudimentaires (vraisemblablement St-virei virei), ainsi qu'un jeune Asellide de 1,8 mm, dépigmenté et anophtal-

me, encore indéterminable.

113 - Sous-écoulement du Rio Noguera Pallaresa (Lerida, Espagne)  
(Cl. Bou, 18 09 1972)

Un sondage dans le lit de la rivière, au niveau du défilé de Collegats, a rapporté plusieurs St.virei virei (1 femelle immature de 4,4 mm et 15 jeunes de 1,6 à 2,5 mm environ). Les Sténaselles étaient accompagnés de jeunes Asellides dépigmentés et anophtalmes indéterminables, ayant perdu leurs antennes et tous leurs péréiopodes, au cours du pompage.

114 - Source de Durdull (66 Arles-sur-Tech)  
(J.Y. Bertrand, 24 12 1972)

Par filtrage continu de la source, 1 jeune mâle de 3,1 mm environ appartenant à la sous-espèce St.virei angelieri, a été capturé.

115 - Cueva del Tornero (Checa, Guadalajara, Espagne)  
(J. Muniesa, 20 04 1973)

Le lot d'Asellotes capturés dans cette rivière souterraine comprenait une série d'Asellides dépigmentés et anophtalmes, appartenant à une espèce nouvelle (Bragasellus lagari Henry et Magniez) et un seul Sténaselle (femelle sans oostégite de 5,7 mm). Nous l'avons rapportée à St. virei virei. Cette station, située à quelques 150 km à l'Est de Madrid, à la limite méridionale du bassin de l'Ebre et à proximité des sources du Tage, permet d'étendre considérablement vers le Sud l'aire de répartition de Stenasellus virei.

116 - Avenc de la Cabana d'En Garrava (Toloriu, Lerida, Espagne)  
(F. Fadrique, 27 07 1973)

Les 5 Sténaselles (1 mâle de 5,2 mm, 3 femelles adultes au repos génital, de 8, 7 et 6 mm et 1 femelle à marsupium vide de 7,9 mm) capturés dans les eaux de cette grotte, m'ont été confiés par Monsieur Angel Lagar. On peut rapporter ce lot à la sous-espèce St. virei angelieri.

117 - Exsurgence de Font Sainte (09 Ustou)  
(Cl. Bou et G. Magniez, 14 03 1973)

Carte 1/20 000° Aulus-les-Bains, x = 508,7 ; y = 59,6 ; z = 612 m

Un sondage à 80 cm de profondeur et à quelques mètres en aval des sorties d'eau a rapporté 2 st.virei boui (1 femelle adulte de 6,2 mm et 1 jeune de 2,9 mm), accompagnés de plusieurs Microcharon sp. et de petits

Gastéropodes interstitiels. Rappelons que l'exurgence de Fontsaïnte (= Hountsanto, cf. Biosp. 202, 3 162) se trouve juste en contre-bas de la grotte du même nom, dans les eaux de laquelle vit Vandelibathynella vandeli (Delamare et Chappuis, 1954), mais non Stenasellus.

118 - Source de la Clue de la Fou (66, Saint-Paul-de-Fenouillet)  
(J.Y. Bertrand, 31 10 1971)

Cette source chaude (26°) jaillit dans les gorges de l'Agly, à quelques kilomètres au Sud de la localité. A la suite d'un filtrage de longue durée, les débris d'un petit Stenasellus indéterminable furent retenus par le filet, le 31 Octobre 1971. Un second filtrage, terminé le 20 01 1973, permit d'obtenir la partie postérieure d'un individu plus grand, que l'on peut rapporter à l'espèce St. virei et, sous toutes réserves, à la sous-espèce angelieri.

Si St. virei vit effectivement dans les eaux de cette source, elle constituerait la station la plus chaude de l'espèce, puisque le maximum connu était de 23°5 pour le sous-écoulement du Dourdou, en été (station n° 109).

#### BIBLIOGRAPHIE

- BERTRAND J.Y. (1973) - Sur le peuplement des eaux souterraines des karsts du Languedoc et des Corbières. Ann. Spéléol. Fr., 28, 675-684.
- BOU Cl. (1972) - La faune des eaux souterraines d'Albi. La Revue du Tarn, 399-413.
- HENRY J.P. et MAGNIEZ G. (1973) - Un nouvel Asellide cavernicole d'Espagne centrale : Bragasellus lagari n. sp. (Crustacea Isopoda Asellota). Int. J. Speleol., 5, 273-282.
- MAGNIEZ G. (1967-1968) - Les stations de Stenasellus virei Dollfus (Crustacés Isopode troglobie). Sous le Plancher, Dijon, 6, 36-58, et 7, 1 - 11, 21 - 28 et 38-40, 7 pl.
- MAGNIEZ G. (1971) - Idem (suite). Ibid., 10, 13-24, 1 pl.



## NOUVELLES DECOUVERTES DANS LA COMBE AUX PRETRES

par

Jacques MICHEL

### I - Historique et description sommaire de la découverte de réseau BEN -

Le 22 Septembre 1974 une expédition composée de membres du Spéléo-Club de Dijon se rend au gouffre de la Combe aux Prêtres dans le but de poursuivre l'exploration systématique de toutes les cheminées entrevues mais non escaladées. Pendant que l'équipe commence à varapper au départ, situé au dessus de la salle du "buste", Bénédic Humbel, qui n'est pas revenu dans ce gouffre depuis quelques années, entreprend la visite de la galerie "surprise". Parvenu pratiquement à son extrémité il avise sur sa gauche quelques interstices qui laissent paraître du "Noir" ; après une courte désobstruction il s'avère que cette chatière mène à une galerie de belles dimensions (2 m50 x 3 m) au sol boueux et en pente. Ben fait quelques pas et décide de prévenir le gros de la troupe afin d'effectuer l'exploration de cette "première" qui s'avère prometteuse. Quelques instants plus tard toute l'équipe pénètre à nouveau dans ce réseau inconnu et explore environ (200 m) de belle rivière (3 m x 3 m) faisant suite à la galerie entrevue par Humbel, malheureusement un éboulis en amont et un siphon en aval mettent fin à la progression et la séance topo est décidée pour le week-end suivant.

Les mêmes spéléos auxquels se sont joints quelques membres du Spéléo-Club de Pommard retournent donc dans le "réseau Ben". Pendant qu'une équipe entreprend la topo, un autre groupe découvre par une cheminée (ch. 8 m) un réseau supérieur d'environ 200 m qui aboutit à un ressaut (R . 6 m) retombant dans la rivière. Quand au S.C. Pommard il explore et ajoute 500 m de "première" en découvrant la suite du réseau grâce à une cheminée (Ch. 8 m). La topo n'est donc pas finie, et le dimanche suivant nous revoie avec topofil et boussole. Cette fois-ci la "Salle du Carton" est découverte ainsi que quelques diverticules, 600 m de topographie sont rejoutés au réseau.

### II - Conclusions et perspectives -

Actuellement l'intérêt de cette découverte consiste déjà dans le fait que nous ayons pu passer de l'autre côté de la faille de la Combe de la Rochotte qui jusqu'à présent limitait nos espoirs de développement du réseau

vers l'aval. Le nouveau réseau s'ouvre donc dans le Bajocien calcaire, alors que le reste de la combe se situe au niveau du Bathonien. D'autre part 1,500 km s'ajoutent à ce gouffre et amène la Combe aux Prêtres au premier rang des cavités bourguignonnes, pour la longueur, avec 5,200 km de galeries.

D'autres week-ends vont nous permettre de compléter la topo et ces nouvelles incursions dans le réseau laissent supposer qu'en période de basses eaux, certains passages s'ouvriront peut être à nous.

L'axe d'orientation du réseau Ben est sensiblement Nord-Nord-Est de sorte que le développement des galeries se trouve prolongé de 800 m en direction du Creux Bleu (Villecomte), résurgence de cette rivière souterraine, dont le Soucy et la Combe aux Prêtres constituent des regards... dans l'attente d'en découvrir d'autres.

-----  
Ont participé aux découvertes et à la topographie.

Pour le S.C. Dijon : Bénédicte Humbel, Marc Barbier, Patrick Degouve, Jean-Claude Gautherot, Pierre Laureau, Robert Rorato, Jean-Yves Berthot, Patrick Philippe, Jacques Michel, Philippe Morverand, Guy Simonnot, Geneviève Poquerusse.

Pour le S.C. Pommard : Philippe Billard, Paul Blin, Alain Bouchard.

#### BIBLIOGRAPHIE

- HUMBEL B. - 1971 - Géologie et Spéléologie dans la région de Francheville (Côte d'Or). Ann. Scient. Univ. Besançon, Géologie, s. 3, fasc. 15, p. 299-304
- KIEFFER J.P., CASTIN P. - 1971 - Le réseau souterrain de Francheville (Côte d'Or). Sous le Plancher, t. X, n° 3 et 4, p. 55-86

NDLR - L'importance des dernières découvertes dans le réseau de la Combe aux Prêtres nous a conduit à ne pas en différer la publication, d'autant plus que la cavité est largement fréquentée par de nombreux groupes spéléologiques. Cet article constitue donc une prise de date pour les travaux à venir dans le réseau Ben.

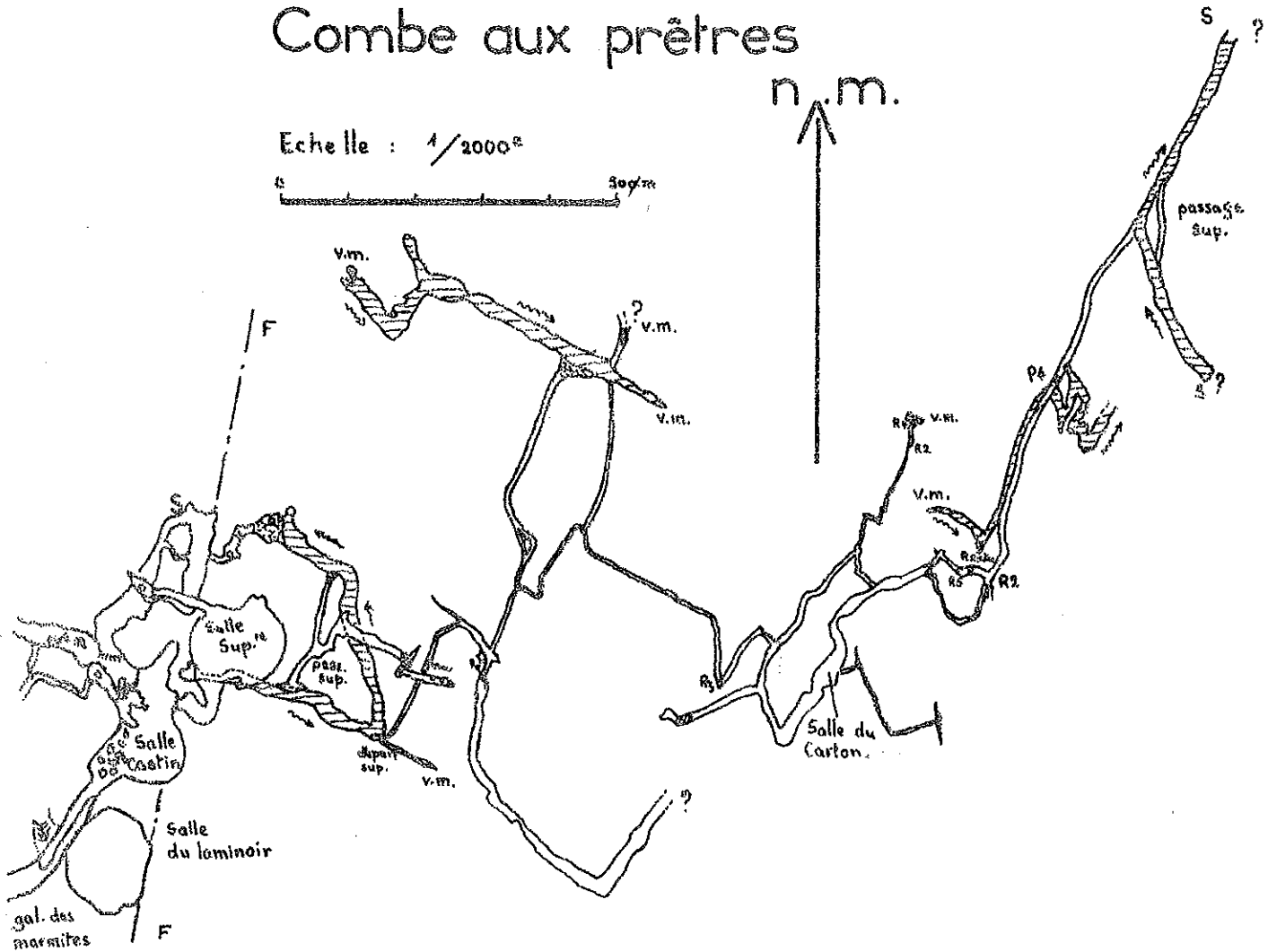
# RESEAU BEN

## Combe aux prêtres

Echelle : 1/2000<sup>e</sup>



n.m.



S : Galerie surprise

F-F : Faille de la Combe de la Rochotte

Ce plan est à la même échelle que celui publié dans l'article de J.P. Kieffer et P. Castin, cité en référence, dont il constitue la suite normale.

DESCRIPTION DE QUELQUES CAVITES DE LA REGION  
DU VAL D'ASON

Expédition 1974 du S.C. Dijon dans les Monts Cantabriques (Santander - Espagne)

par

Patrick DEGOUVE et Philippe MORVERAND  
complément par Guy SIMONNOT

Comme chaque année le Spéléo-Club de Dijon, sous la direction du Docteur P. CASTIN, a poursuivi ses recherches dans le massif de Porracolina, dans les monts cantabriques. L'expédition 1974 avait pour objectif principal la poursuite de l'exploration des réseaux de l'Hoyo Grande dont l'étude avait déjà été entreprise au cours des deux années précédentes.

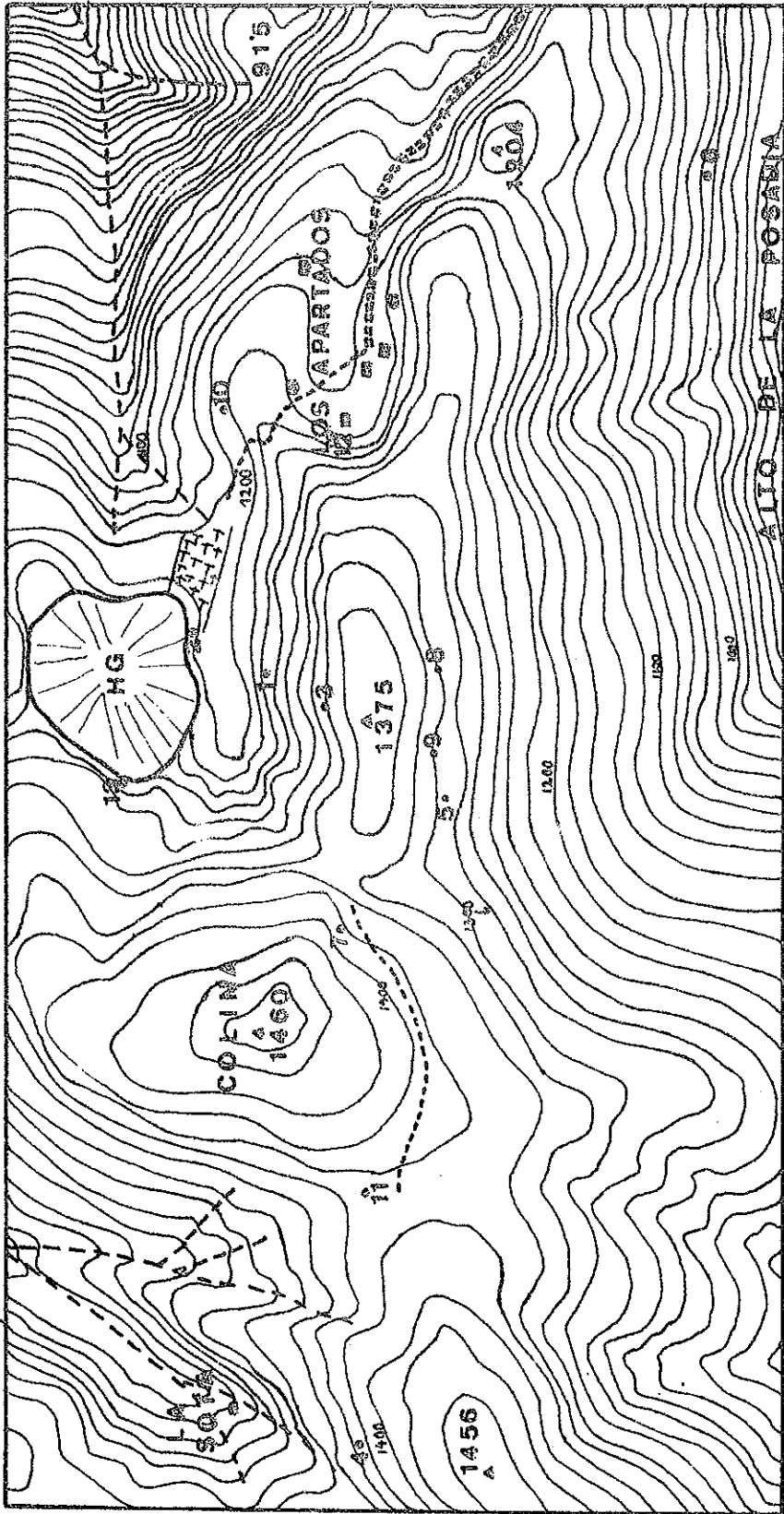
I - Synopsis des activités en 1974

Un camp préliminaire, organisé à partir de la mi-juillet, a permis de préparer l'expédition proprement dite. Aux membres précurseurs avaient été confiés l'aménagement du camp de base (alt. 150 m), la location des mulets, la montée du matériel, l'installation d'un camp supérieur établi à Los Apartados (alt. 1 100 m) où nous avons loué une cabane de bergers.

A partir du début Août, les explorations ont été principalement concentrées sur les puits terminaux de la Cueva de la Haza (- 418) et du Gouffre Delance (- 315) ainsi que le méandre de la Torca de l'Hoyo Grande (Gouffre Sterlingots). Mais ces réseaux de l'Hoyo Grande, sur lesquels nous avons fondé de grandes espérances, se sont révélés beaucoup moins "payant" que nous l'espérions. Ils n'ont pas permis de progresser notablement par rapport aux années précédentes, quoique leur développement total approche maintenant les 9 km.

Néanmoins l'implantation du camp supérieur a facilité en même temps l'exploration d'un certain nombre de cavités nouvelles dans la région de la Colina.

Durant cet été les "grandes classiques" de la vallée ont été également visitées (Canuela, Coventosa, Fresca, Escalon). Ces sorties ont permis à ceux qui ne les connaissaient pas de se familiariser avec ces cavernes si différentes de celles de nos régions. De plus une intéressante cavité a été explorée dans le ravin de la Rolacia (le Manantial del rio de Cuesta Havellano) en même temps qu'une tentative s'amorçait dans la Cueva del Agua.



1 CUEVA DE LA HASA      7 TROU DE LA COLINA      13 TORCA DE NUBES

2 GOUFFRE STERLINGOTS      8 SIMA 1      HG : HOYO GRANDE

3 SIMA DE LA LEN      9 SIMA 2

4 GOUFFRE DU MERLE      10 CUEVA CALLEJA

5 GOUFFRE DES PERTES      11 SIMAS 3ET4

6 GOUFFRE DU BERGER      12 GOUFFRE DELANCE

**PLAN DE SITUATION**



Quelque peu perturbés par l'échec dans les réseaux de l'Hoyo Grande où nous avons engagé presque tout le potentiel du Club, nous avons consacré la seconde moitié du camp à une vaste prospection au Sud de Bustablado. Nous avons ainsi descendu la Sima Grande (- 196) et avons repéré un certain nombre de cavités intéressantes pour les années prochaines.

Le camp d'Espagne s'est terminé par un court séjour à la Pierre Saint-Martin où nous étions invités par le Spéléo-Club de Paris. Le résultat des recherches effectuées dans les réseaux de l'Hoyo Grande feront l'objet d'un article ultérieurement publié dans ce bulletin. Nous nous bornerons seulement dans ce compte rendu à évoquer quelque 12 cavités explorées au cours de cette campagne 1974. Ce sont des cavités qui n'ont pas abouti à de grands réseaux et qui laissent généralement peu d'espoir de continuation.

### Cavités dans la région de la Colina

#### 1) - Sima de la Len -

Ce gouffre porte le numéro 57 dans le répertoire des cavités de la région d'Ason (5). Il est situé au-dessus de la Cueva de la Hoza (n° 40) (2,5) et s'ouvre à mi-hauteur dans la pente herbeuse au-dessus du bois (z = 1 340 m env.).

Découvert par C. Mugnier en 1964, il a été exploré et topographié par P. Morverand et J.Y. Berthot le 7 août 1974.

Le gouffre présente un premier puits de 10 m suivi de deux autres petits (4 m et 10 m) qui permettent d'atteindre assez rapidement un puits de 25 m. La base de celui-ci est constitué par une salle de dimensions modestes (10 x 6 m) d'où partent plusieurs galeries.

Tout d'abord au Nord une pente glissante de Mondmilch donne accès par une chatière sur la gauche à une galerie d'environ 95 m qui se termine à ses deux extrémités par des trémies infranchissables.

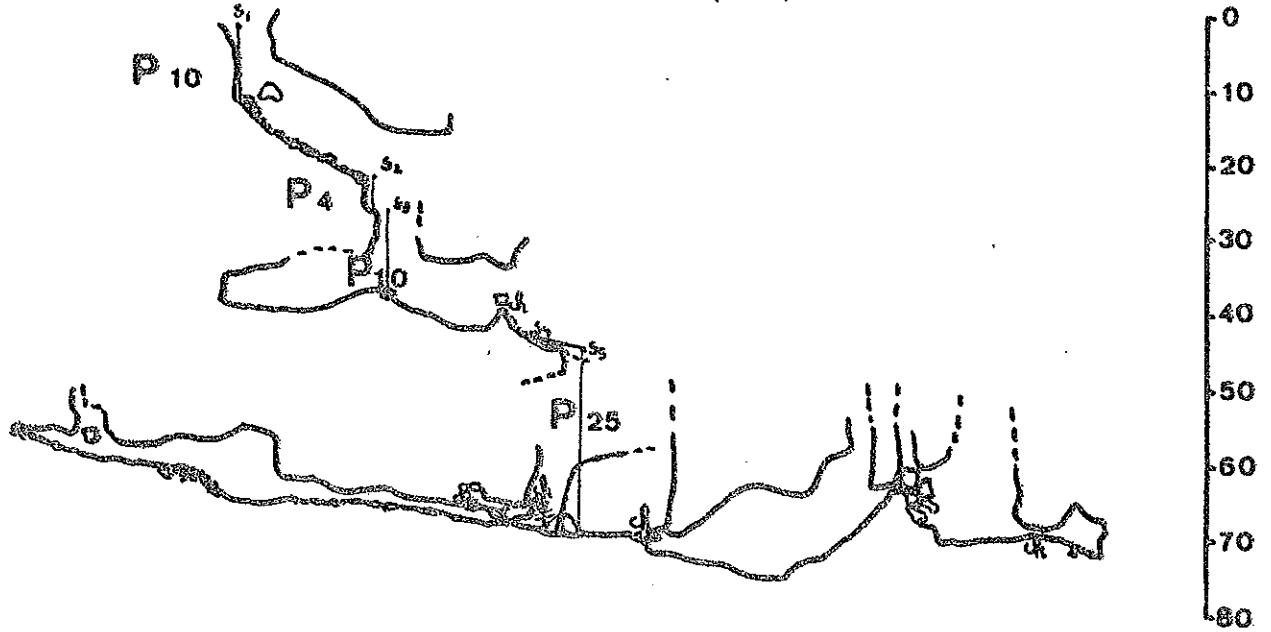
A l'Est par une chatière verticale creusée dans le sol on accède à une galerie assez large (4 à 5 m parfois 8 m) qui se diversifie ensuite en plusieurs autres galeries aux plafonds assez hauts, encombrées parfois de gros blocs qui semblent s'être détachés du plafond.

Le développement de la cavité est d'environ 280 m. On note qu'il y a une très nette prédominance dans l'orientation des galeries. Et on remarque que cette orientation correspond rigoureusement à celle des 300 premiers mètres de la Cueva de la Haza.

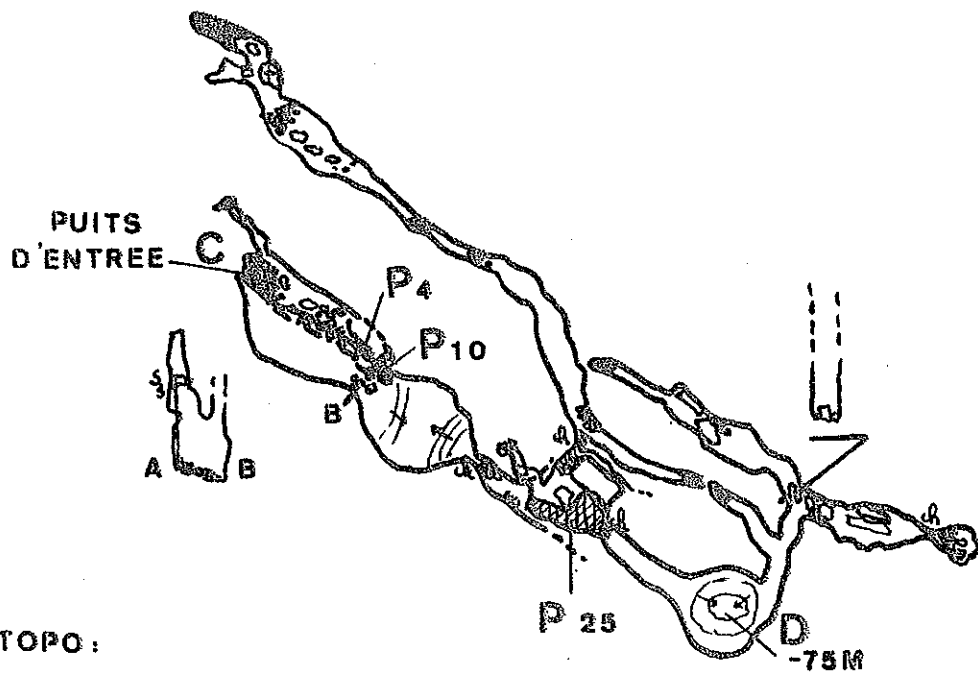
# SIMA DE LA LEN

MASSIF DE PORRACOLINA - PROVINCE DE SANTANDER - ESPAGNE

## COUPE SUIVANT L'AXE DES 140 GR (CD)



## PLAN AU 1/1000



TOPO:

MORVERAND

BERTHOT

SCD  
ETE 1974

On peut donc supposer une certaine analogie dans la formation de ces deux cavités. Mais le Sima de la Len se développe entièrement dans les calcaires et il ne semble pas que l'on atteigne le niveau marneux au contact duquel se développait la Cueva de la Haza.

L'hypothèse d'une jonction Sima de la Len-Cueva de la Haza que l'on pouvait envisager semble donc maintenant à écarter.

## 2) - Le Gouffre du Merle -

Ce gouffre se situe à environ 1 200 m au Sud-Ouest de la Colina. C'est l'un des gouffres les plus difficilement accessibles du massif étant à plus d'une heure de marche de Los Apartados.

Passé le col faisant communiquer l'Hoyo Grande avec le fond de la Posadia on l'atteint en contournant la Colina à mi-pente pour gagner le petit col faisant communiquer le fond du ravin de Rolacia (cirque rocheux de la Sota) avec la Posadia. Le gouffre s'ouvre sensiblement au même niveau que ce col sur le flanc Nord de la crête qui sépare le ravin de Rolacia du fond de la Posadia. C'est le plus large, de part sa doline (22 x 11 m), des puits voisins (z = 1 360 m).

Il a été découvert au cours d'une prospection le 27 Juillet 1974 et exploré par P. Morverand, F. Pasteau, R. Castagnac le 2 Août 1974.

Ce gouffre présente une vaste doline avec une pente herbeuse. Le premier puits accuse 47 m avec un palier à -15 m. Le fond est occupé par un névé de 2 m de haut. Une varappe de 7 m permet l'accès à une petite salle percée d'un puits peu profond non exploré et à une courte galerie donnant sur un puits de 35 m. Au fond de celui-ci, une galerie donne accès à une série de salles qui semblent être des arrivées de puits en relation probable avec les puits et dolines des abords immédiats du gouffre. Ces salles recoupent un peu plus loin un méandre actif qui n'a pu être suivi assez longtemps.

Un courant d'air est très sensible au niveau du méandre. Ce dernier semble suivre le sens du pendage et se diriger vers la Posadia. Il paraît se développer au contact d'une couche de marnes. De toute évidence l'exploration serait à poursuivre.

## 3) - Gouffre des pertes -

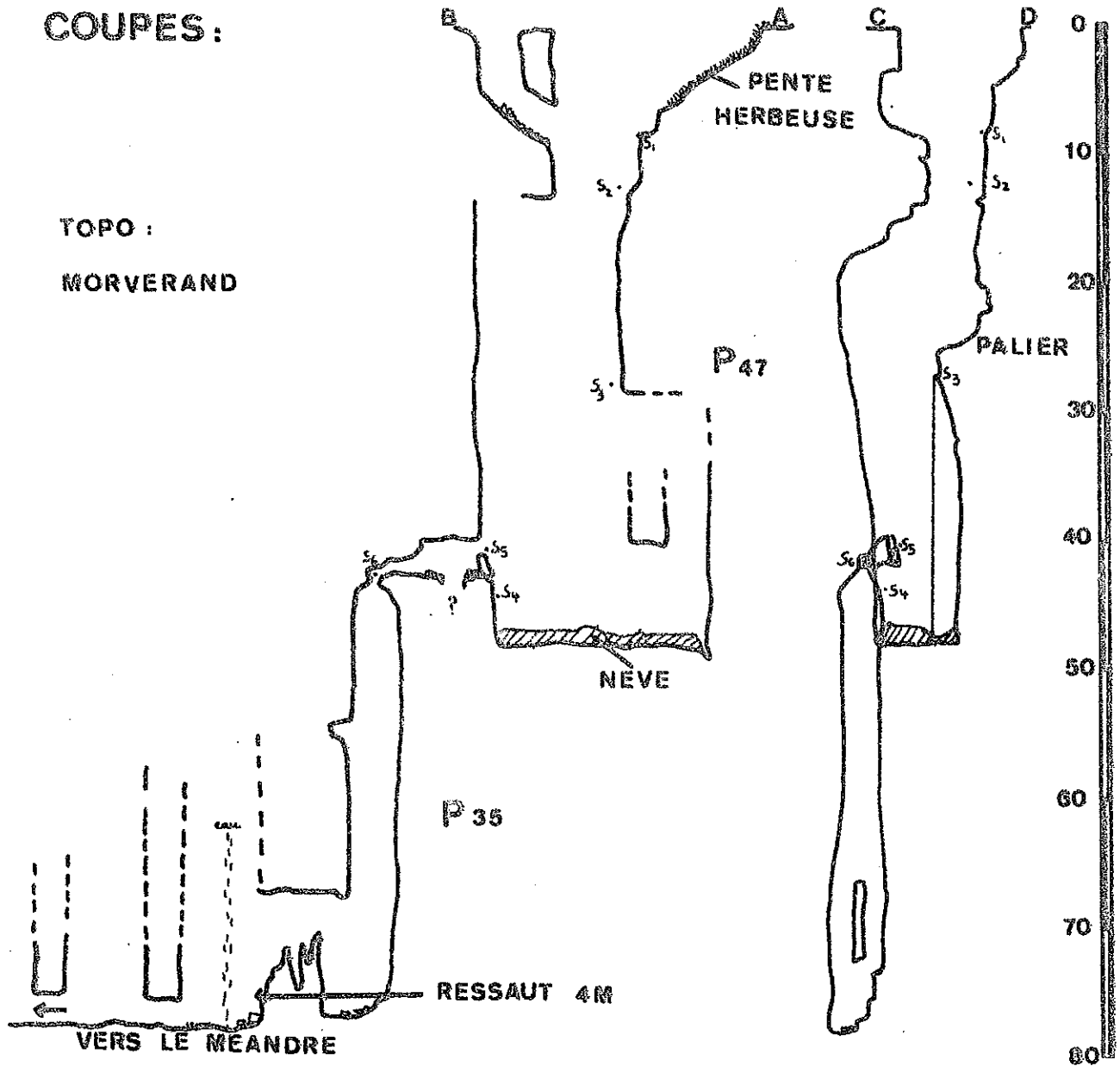
Signalé dès 1973 ce petit gouffre a été exploré le 2 Août 1974 par P. Degouve et J.C. Gautherot et son exploration a montré l'existence dans la région de la Colina de nombreux autres réseaux présentant les mêmes caractéristiques que celles des réseaux de l'Hoyo-Grande.



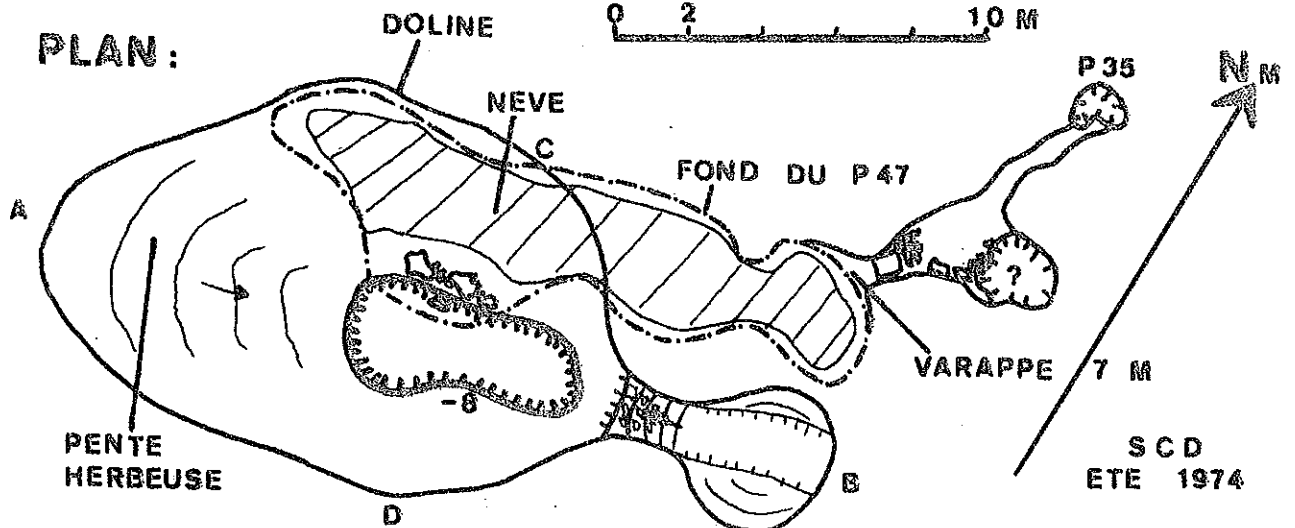
# GOUFFRE DU MERLE

MASSIF DE PORRACOLINA - PROVINCE DE SANTANDER - ESPAGNE

COUPES :

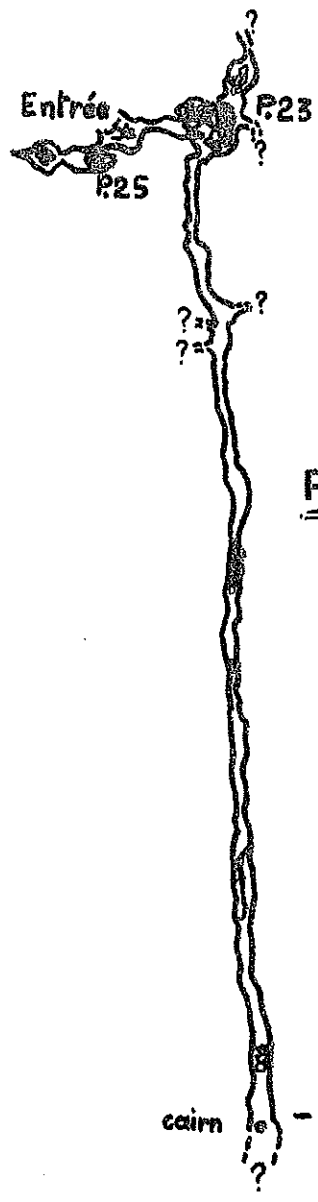
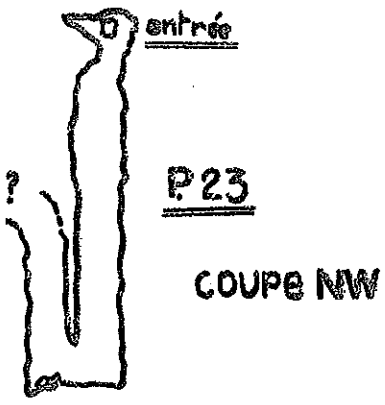


PLAN :

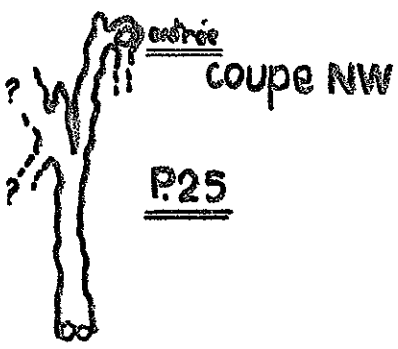


**GOUFFRE  
DES  
PERTES**

Plan : 1/1000  
coupe : 1/500

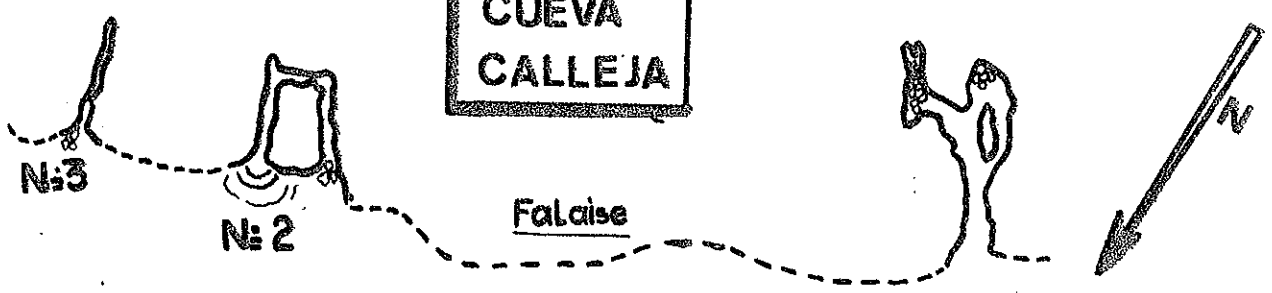


PLAN

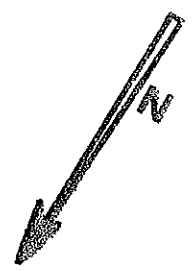


Topo: Degouve Gauthierod. Aout 1974

**CUEVA  
CALLEJA**



PLAN



Topo: Degouve  
Aout 1974

Situé au Sud, derrière la coline dominant Los Apartados à mi-chemin entre les deux cols cette cavité se remarque facilement grâce à sa petite doline d'entrée, sorte de petite cuvette dans laquelle on descend par une pente abrupte.

Sur la paroi une ouverture facilement repérable donne accès au P 25 qui ne présente pas de continuation.

De l'autre côté une petite ouverture, après quelques chaudières, donne accès à trois autres puits. Seul le P 23 donne accès à une galerie.

Celle-ci prend la forme régulière d'un "trou de serrure" (1,50 x 3 m) au fond de laquelle s'écoule un filet d'eau. La galerie entrecoupée de temps à autre par des blocs et des éboulis se développe au contact d'un banc calcaire et d'un banc marneux en suivant le pendage (8 à 9°). Cette formation particulière donne lieu à des galeries aux parois très ébouleuses qui rendent la progression souvent dangereuse.

Faute de temps l'exploration a été abandonnée pour permettre la topographie des quelques 150 m parcourus. Cette cavité de même que le méandre du gouffre du merle semble se diriger directement vers la Posadia. L'exploration serait là aussi à poursuivre.

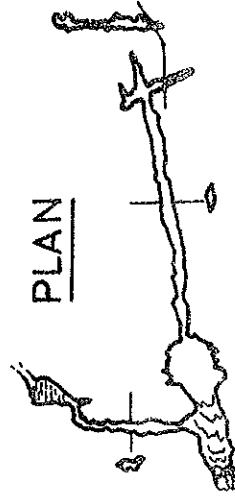
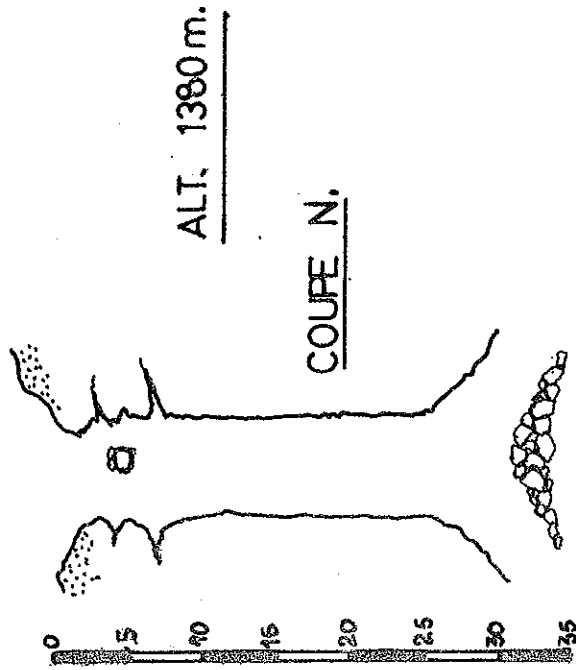
Le gouffre des pertes et le gouffre du merle donnent regard sur des réseaux aux développements horizontaux dont la formation est très voisine. Leurs galeries se développent au contact de deux niveaux, l'un calcaire, l'autre marneux. On peut ainsi envisager raisonnablement retrouver ce "style" de cavité dans toute la région de la Colina où règne le complexe calcaréo-gréseux décrit par Mugnier (5).

#### 4) - Trou souffleur de la Colina -

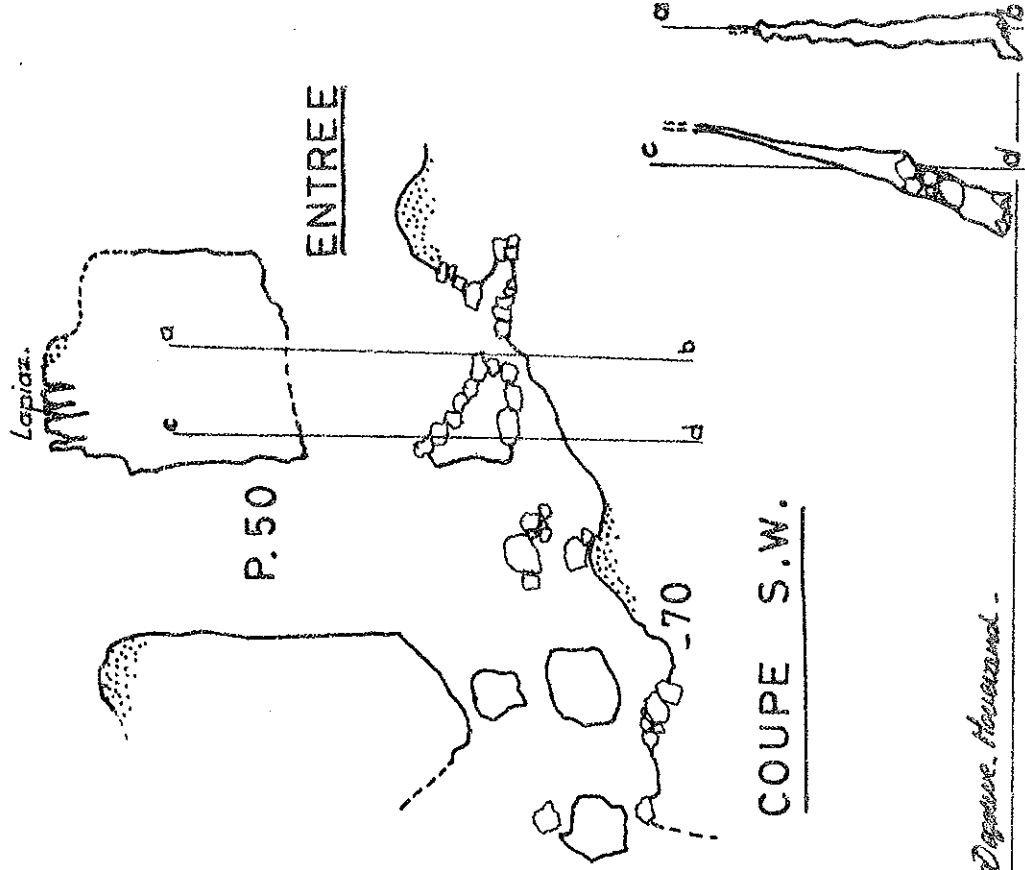
Découvert au cours d'une prospection de la campagne 1973 par notre Président, le Dr. Castin, ce puits qui exhalait un vif courant d'air frais, peu commun, nous laissait espérer de belles découvertes pour 1974. Mais son exploration devait nous décevoir profondément.

Situé à 1 380 m sur le flanc Ouest de la Colina peu après le petit col dominant l'Hoyo Grande, il présente un puits de 27 m d'entrée (4 à 5 m de diamètre) à la base duquel se développent deux courtes galeries. La première au Nord donne accès à un réseau de diaclases impénétrables à travers lesquelles le courant d'air fuit. La seconde, à l'Ouest, très étroite aboutit à la base d'un puits arrosé occupé par un plan d'eau. C'est de là que semble provenir le courant d'air.

GOUFFRE SOUFFLEUR  
DE LA COLINA.



GOUFFRE  
DES BERGERS



5) - Gouffre des bergers -

Ce gouffre nous a été signalé par les bergers. Sa localisation est mal aisée. Il a d'ailleurs été situé très approximativement sur le plan de situation.

Il se trouve sur le versant Nord de l'alto de la Posadia, au niveau de l'énorme cassure, bien visible depuis le chemin de la Posadia. Juché sur piton rocheux, abrupt de 50 à 60 m de haut, ce puits de 50 m communique à sa base par une grande diaclase de 15 à 20 m de haut avec une petite grotte s'ouvrant au bas du piton rocheux. Cette diaclase descend en pente douce jusqu'à - 80 m où elle deviendrait impénétrable.

Ce gouffre pourrait avoir un intérêt dans la mesure où il est peu éloigné des terminus de l'Hoyo Grande.

6) - Quelques cavités diverses -

6-1 - Cueva Callaja (N. 56) (5)- Au pied d'une falaise située à droite et perpendiculairement au sentier Saco (Los Apartados). Hoyo-Grande z = 1 190 m.

C'est une galerie de 20 m qui remonte et sert d'abri à moutons. C'est la cavité n° 1 sur la topo. Dans la falaise on trouve également deux petites cavités notées 2 et 3.

6-2 - Sima 1 - En bordure du sentier qui vient du petit col dominant Saco et qui contourne la coline, à droite et à mi-pente en allant vers le gouffre des pertes ; courant d'air frais sensible : à explorer.

6-3 - Sima 2 - En poursuivant le sentier précédent, vaste orifice circulaire en contrebas du sentier : à explorer.

6-4 - Sima 3 et 4 - Au niveau du col séparant le fond de la Rolacia (cirque de la Sata) et la Posadia. Ce sont des puits respectivement de 13 et 17 m en bordure du Lapiaz. Ils ont été explorés par G. Simonnot et J.J. Chauvin et P. Bonnemaison. Ils se révèlent tous deux être colmatés au niveau de l'éboulis.

6-5 - Gouffre de l'échelle - Signalons enfin ce puits qui reste fameux parce qu'il n'a toujours pas voulu nous rendre un train d'échelles resté coincé au fond, grâce à l'habileté des premiers explorateurs.

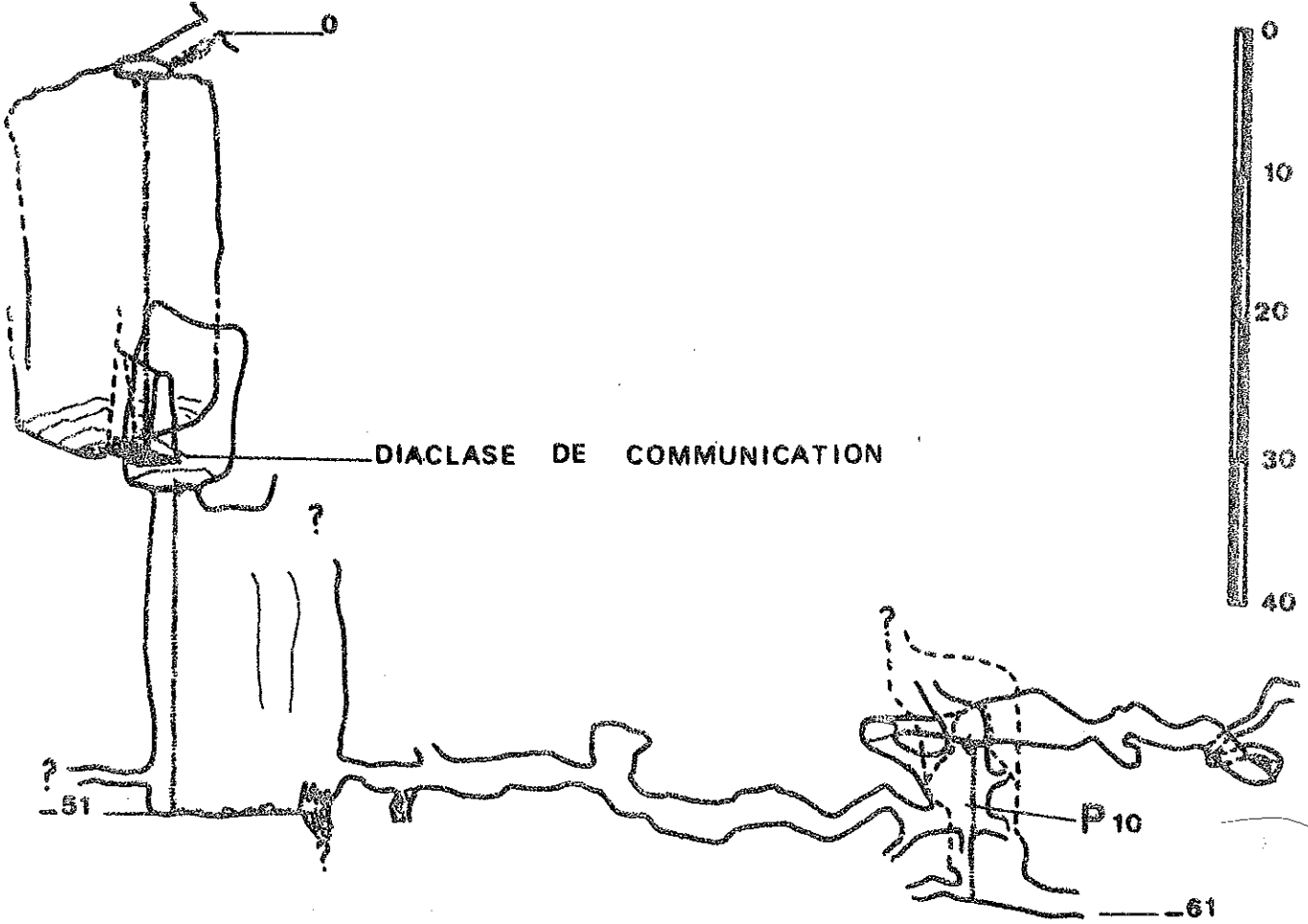
Il se situe à environ 70 m à droite, en contrebas du chemin qui mène à Saco au niveau du bois dans la pente qui descend sur le Val d'Ason.

Il se signale par un vaste orifice (3 x 6 m) au milieu du lapiaz. C'est un puits de 30 m très vertical de section circulaire donnant sur un

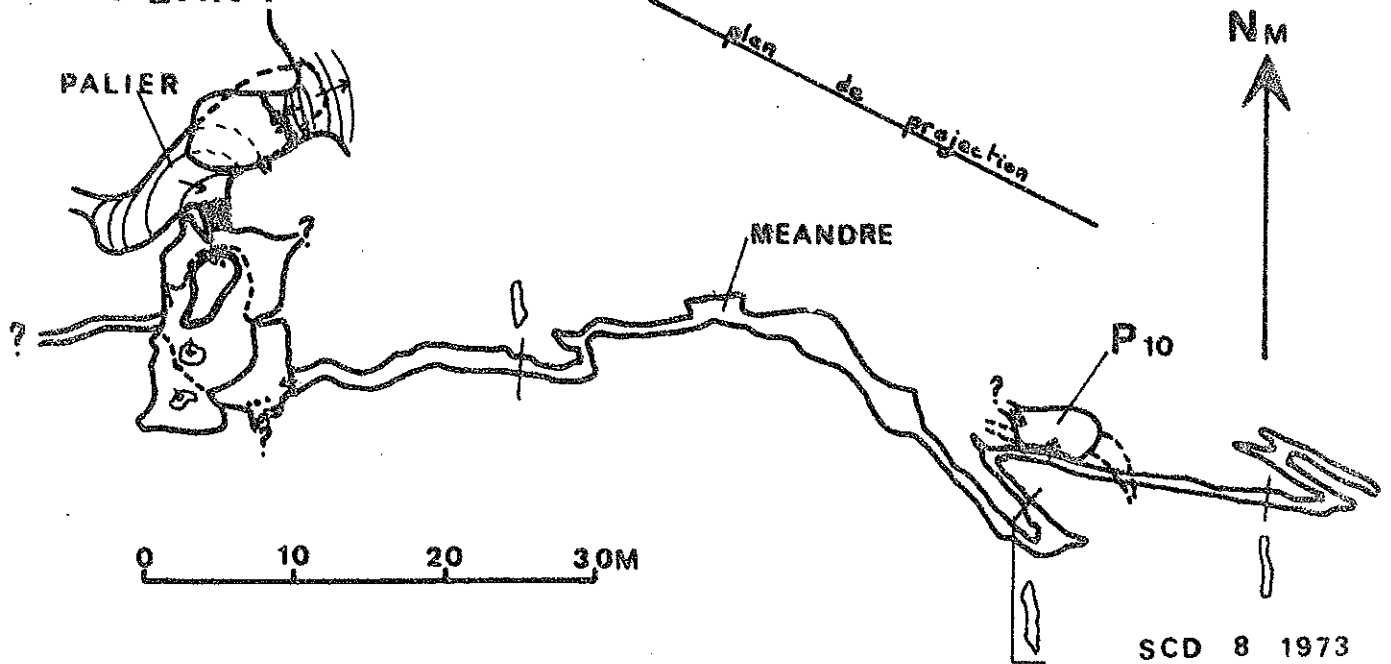
# TORCA DE NUBES

MASSIF DE PORRACOLINA - PROVINCE DE SANTANDER - ESPAGNE

COUPE :



PLAN :



éboulis de cailloux. Il se termine sur des diaclases descendantes sur 5 m qui deviennent rapidement impénétrables.

### 7) - Torca de Nubes -

Ce gouffre a été exploré en 1972 et 1973. Nous en donnons néanmoins les caractéristiques pour présenter dans ce compte rendu un inventaire quasi complet des cavités visitées lors des campagnes 73 et 74 dans la région de la Colina.

Ce gouffre découvert au cours de la prospection de 1972 avait été partiellement exploré par B. Loiseleur (S.C. Paris) au cours de la même année. Mais ce n'est que le 4 août 1973 que d'Armancourt, J. Michel, P. Morverand, J.M. Rabeisen achevèrent l'exploration de ce gouffre sans lendemain.

La topographie a été effectuée par J.M. Rabeisen.

Cette cavité se situe à l'Est de l'Hoyo Grande à quelques mètres au-dessus du chemin qui vient du grand lapiaz tabulaire et qui contourne l'Hoyo-Grande.

Ce gouffre présente un premier puits de 51 mètres de profondeur qui se divise en deux parties. Au niveau d'un large palier à - 30 m une diaclase de communication encombrée d'un éboulis instable relie les deux verticales. Quelques mètres sous ce palier un vaste plancher stalagmitique occupe toute la largeur du puits. Seuls 3 trous dans ce plancher permettent d'atteindre le fond.

A la base du puits partent deux méandres. Le méandre Ouest est très étroit et devient rapidement impénétrable. Le méandre Est après 75 m aboutit au sommet d'un puits de 10 m qui s'avère impénétrable à sa base. La longueur projetée est de l'ordre de 160 m.

## III - Cavités du fond du Val d'Ason

### 1) - La Cueva de Becerral -

Cette grotte se situe à 15 mètres au-dessus de la route du col de los Collados un peu avant le carrefour de la route de la Gandara et celle conduisant au col de la Sia. Un tuyau de captage d'eau descend de la grotte le long de la falaise sur le côté droit de la route. L'entrée est assez haute et étroite (z = 690 m).

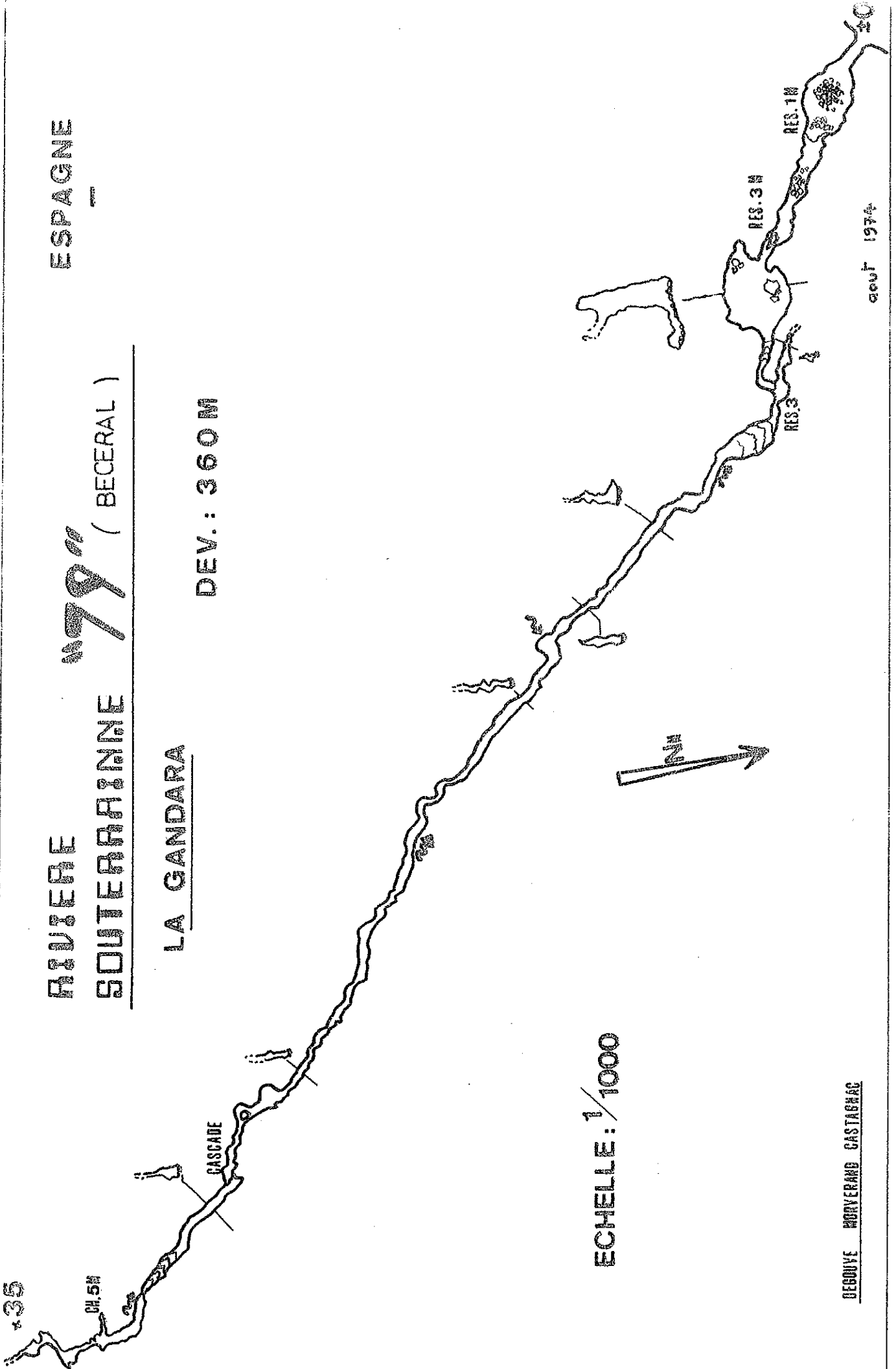
Des inscriptions anciennes à l'intérieur de la grotte attestent une visite de la cavité par des inconnus espagnols vers 1930. Elle a été visité en partie par le S.C.D. en 1959 (2). Un plan en avait déjà été dressé

ESPAGNE

RIVIERE  
SOUTERRAINE "79" ( BECERAL )

LA GANDARA

DEV.: 360 M



ECHELLE: 1/1000

DEBOUYE MORVERARD CASTABLAG

sept 1974



en 1961. La grotte a été revue depuis en Août 1964 par le S.C.D. et le G.E.S. (Grupo de Exploraciones Subterranas). En 1974 nous avons refait le plan.

Une galerie fossile d'environ 80 m de long coupée par deux petits ressauts (1,4 à 3 m) donne accès à un ruisseau souterrain. La partie aval de ce méandre n'est pénétrable que sur une vingtaine de mètres. La partie amont remonte le ruisseau sur environ 250 m. C'est une galerie généralement assez étroite (1 à 2 m) et assez haute au fond de laquelle l'eau coule sur le mondmilch qui suit le pendage des couches. La fin du réseau est entrecoupée d'étranglements et de laminoirs d'où proviennent les eaux. Peu avant le terminus il existe une diaclase perpendiculaire à la galerie principale et des cheminées que l'on peut remonter sur 15 m.

On note assez peu de concrétions à part quelques coulées stalagmitiques dont la plus belle est située peu avant le terminus. Ceci fait penser à un réseau relativement jeune. De toute évidence les espoirs de continuation paraissent assez limités. Néanmoins cette cavité pourrait être intéressante en raison de sa proximité des sources du Rio Gandara (1).

Malheureusement les résultats de la coloration du ruisseau de la Becerral à l'aplomb de la diaclase aval, le 30 Juillet 1961, semblent mettre en doute la liaison Becerral - sources du Rio Gandara. En effet malgré la surveillance régulière pendant 48 h de la source principale du Rio Gandara, de la diaclase noyée connue sous le nom de cavité nord, de la diaclase décrite sous le nom de cavité Sud, le colorant ne semble pas être réapparu. De plus quelques années plus tard on a appris que la "coloration serait apparue" à une petite résurgence située vers la grande "cascade" du Val d'Ason quelques jours après le départ des participants à l'expédition 1961 donc après le 7 Août. Mais rien ne permet de vérifier ces renseignements oraux pour le moins surprenants et une nouvelle coloration serait à envisager ainsi qu'une surveillance plus assidue.

Néanmoins d'après C.Mugnier la Cueva de Becerral serait située sur un petit niveau marneux au contact du complexe calcaréo-gréseux et des marnes de Soba. Le débit de la Becerral étant beaucoup plus faible que celui du rio Gandara, on peut raisonnablement envisager la Becerral, soit comme un affluent du cours souterrain principal du rio Gandara (76 et 77) (5), soit comme un petit ruisseau, dont les grottes 53 (5), placées précisément sur le même niveau imperméable que celui de Becerral, pourraient constituer le débouché. Le siphon Sud de la grotte médiane pourrait être en relation avec le cours souterrain de la Becerral par exemple : d'autant que celui-ci n'avait pas fait l'objet de surveillance lors de la coloration de 1961.

à suivre....

**'SOUS LE PLANCHER'**

Organe du Spéléo-Club de Dijon

28, rue Jules d'Arbaumont 21000 - DIJON

**Gérant : H. TINTANT**

**Rédacteur : J.H. DELANCE**

**IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon**

**Abonnements : France 15 F par an**

**Etranger 20 F " "**

**C.C.P. 633-95W Dijon**

